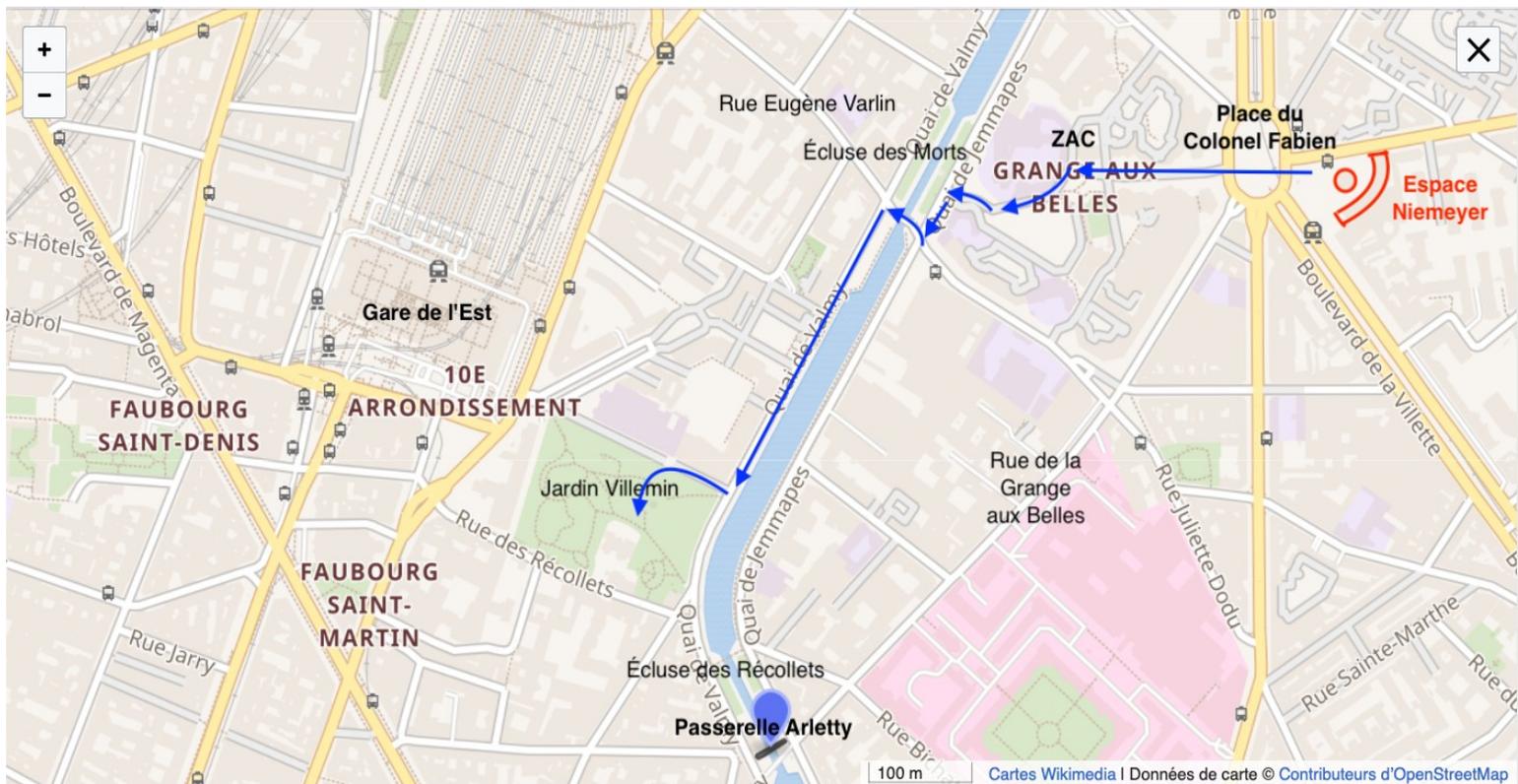


De l'Espace Niemeyer à la passerelle Arletty
Visite guidée animée par Odile Déchelotte, historienne de l'art.
Lundi 3 avril 2023

L'Espace Niemeyer est connu (notamment par Wikipédia) comme le *siège du Parti communiste français*, situé 2, place du Colonel Fabien dans le 10^{ème} arrondissement de Paris. La passerelle Arletty franchit le canal Saint-Martin à l'extrémité sud de l'écluse des Récollets, tout près du pont tournant de la Grange aux Belles. La promenade a dévié sur la droite avant d'atteindre la passerelle et s'est terminée dans le jardin Villemin.



L'espace Niemeyer

En 1965, Oscar Niemeyer est un architecte à la renommée mondiale, connu notamment pour sa participation à la construction de Brasilia, la nouvelle capitale administrative de son pays, inaugurée en 1960. Mais comme il est communiste, la dictature militaire (1964 - 1985) le pousse à s'exiler en France. Il conçoit le projet d'un nouveau siège pour le Parti communiste français, dont la construction s'échelonna de 1968 à 1980, en collaboration avec Jean Prouvé, Jean Deroche et Paul Chemetov. Le bâtiment est classé monument historique en 2007.



Il se compose de deux parties bien distinctes : un grand bâtiment aux vitres en verre fumé, au plan ondulant en S, reposant ("flottant") sur cinq poteaux, et un sous-sol de trois niveaux. Ce choix résulte de l'exiguïté du terrain et du désir de l'architecte de "donner de l'ampleur au hall de la classe ouvrière".

Aujourd'hui, le complexe n'héberge plus seulement le siège du PCF, mais aussi diverses entreprises qui louent des bureaux, des expositions et d'autres manifestations culturelles. Par conséquent, on ne visite que le sous-sol et la terrasse qui couvre le bâtiment principal. Au sens strict, "Espace Niemeyer" désigne aujourd'hui le hall d'entrée (de plus de 1000 m²) et l'entreprise qui exploite le hall et les locaux souterrains.

Ci-contre : vue du grand bâtiment et de la coupole qui couvre la grande salle du sous-sol, dont on verra l'intérieur plus loin.

L'entrée se fait en descendant au premier niveau du sous-sol, dans l'immense "hall de la classe ouvrière" voulu par Niemeyer. Il abrite en ce moment une exposition de peintures (rétrospective d'Alfred Courmes) et aucune photo n'est autorisée.



Au deuxième niveau, on accède à la salle du Conseil national du PCF (autrefois, le Comité central), dont on vient de voir le dôme extérieur. L'intérieur du dôme est revêtu de milliers de plaquettes blanches perpendiculaires l'une à l'autre, au double rôle acoustique et optique (diffusion uniforme de la lumière). Un auvent en béton surmonte la tribune (à gauche, sur la photo ci-contre). Les longues tables blanches peuvent accueillir 250 personnes.

Ci-dessous, détail de la même scène : la conférencière en action et un auditeur attentif.



Le deuxième niveau du sous-sol offre aussi des salles de réunion de tailles et de formes diverses (ci-contre et ci-après la salle "des commissions").

On voit combien le béton permet la souplesse et la variété dans l'organisation de l'espace. Un festival de formes !



Il y a même une cafétéria. L'image ci-dessous montre, derrière le montage photo mémoriel, le détail de la surface du béton - "brut de décoffrage" sans doute, mais alors tout est dans l'art du coffrage !



Du sous-sol les ascenseurs nous conduisent à la terrasse supérieure, avec une superbe vue sur Paris (par chance, il fait beau !).



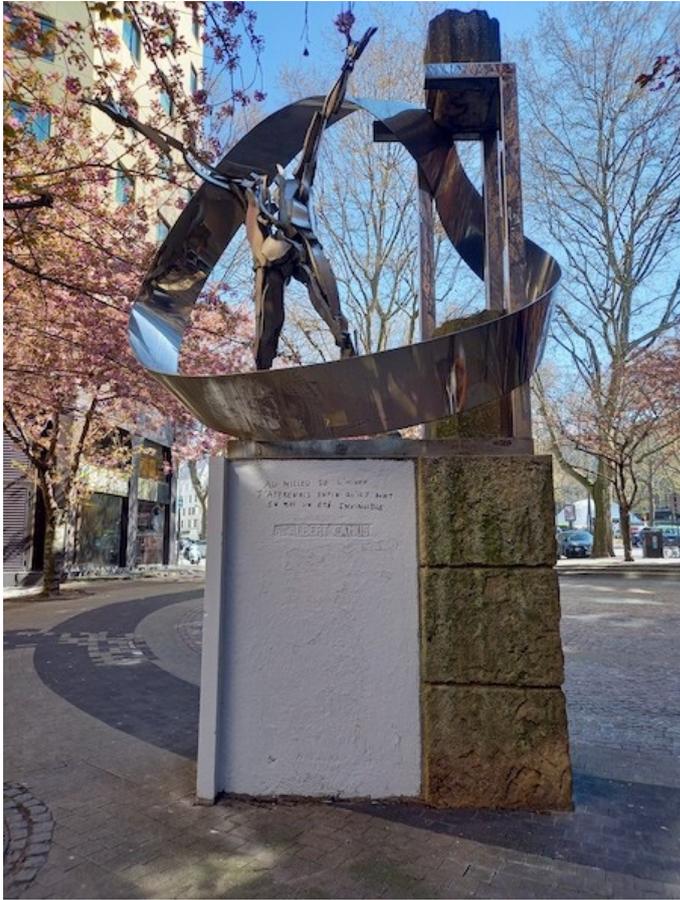
Sur la terrasse, le béton aux lignes courbes est censé évoquer les montagnes brésiliennes...



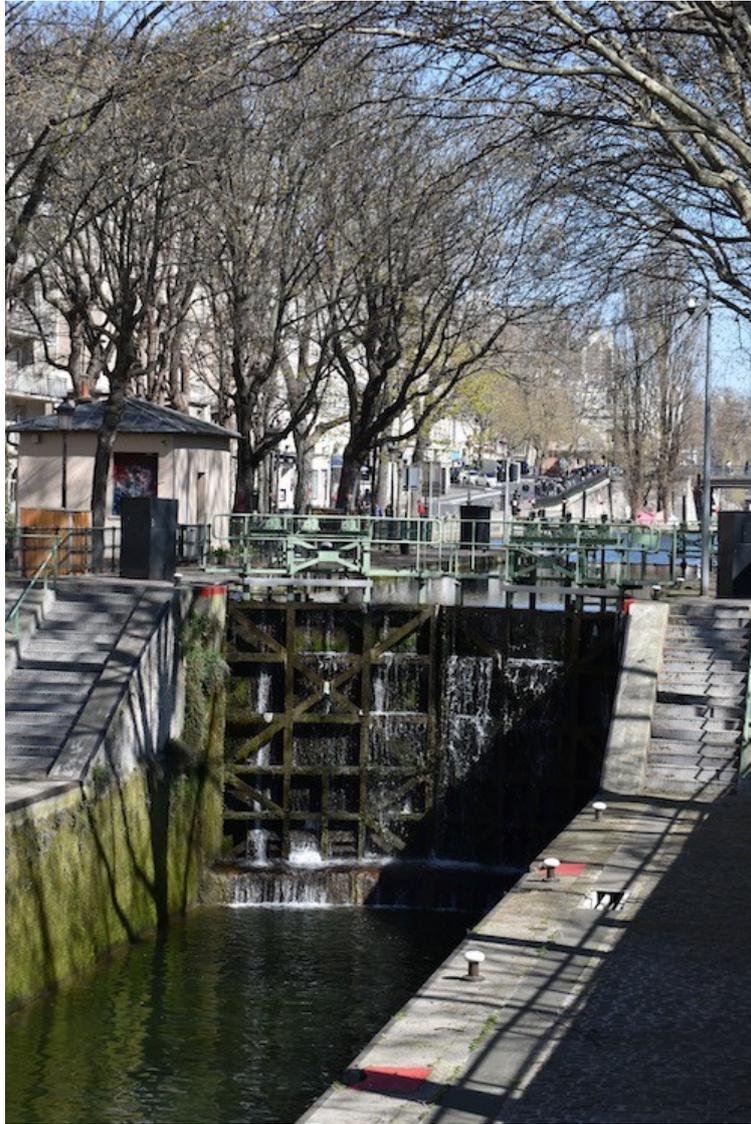
Le groupe au complet, immortalisé par la conférencière.

La promenade

En traversant la place du Colonel Fabien, en direction de la ZAC Grange-aux-Belles, nous entrons dans la rue Albert Camus, dominée par la sculpture de Michel Poix (1986).



Rue Georg Friedrich Haendel (?)
en descendant vers le canal Saint-Martin



La porte aval de l'écluse des Morts, sur le canal Saint-Martin
vue depuis le pont de la rue Eugène Varlin.

L'écluse des Morts doit son nom à la proximité du gibet de Montfaucon, le plus important de Paris, qui fonctionna jusqu'au milieu du XVII^{ème} s. Il occupait *grosso modo* l'emplacement de l'actuelle ZAC de la Grange aux Belles. Il comportait 16 piliers de 10 m de haut, portant plusieurs étages de poutres où pendaient les corps, et une cave où ils étaient ensuite jetés. Il fut très utilisé pendant les guerres de religion... Victor Hugo lui a consacré un poème de la *Légende des Siècles* :

[...]

Tas de poutres hideux où le jour rampe et glisse,
Lourd enchevêtrement de poteaux, de crampons,
Et d'arcs-boutants pareils aux piles des vieux ponts.
Terrible, il apparaît sur la colline infâme.

[...]

Une fois le canal Saint-Martin franchi, nous suivons le quai de Valmy vers le sud. Notre conférencière a passé son enfance dans ce quartier. Avant d'arriver à l'écluse des Récollets, nous prenons à droite pour entrer dans le jardin Villemin, dans lequel est enclos l'ancien couvent des Récollets. C'est là que se termine notre promenade, à proximité de la gare de l'Est riche en moyens de transport, lieu propice à la dispersion du groupe.